

# PAGES DOCUMENTAIRES

doc  
CA1  
EA9  
R104  
FRE  
1967 mai



CANADA

DIVISION DE L'INFORMATION  
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

Dept. of Foreign Affairs  
Min. des Affaires étrangères  
MAY 26 2004  
Return to Departmental Library  
Retourner à la bibliothèque du Ministère

No. 104

(révisé en mai 1967)

## LES PARCS NATIONAUX DU CANADA

Les parcs nationaux du Canada, créés pour maintenir dans leur beauté naturelle certaines régions du pays, font face à un essor de la vie en plein air dont les exigences remettent en question les idées traditionnelles dans ce domaine.

La majorité des Canadiens peuvent voyager et prendre des vacances à très bon compte aujourd'hui, surtout s'ils séjournent dans les parcs publics aménagés pour le camping et le stationnement des roulottes. De bonnes routes, d'excellents services de transport, des ressources et des loisirs accrus leur permettent de fréquenter plus souvent et en plus grand nombre les parcs fédéraux et provinciaux et les terrains de divertissement en plein air.

Le nombre de visiteurs augmente chaque année dans les 19 parcs nationaux. Il a presque triplé depuis 1958. Quelque 12 millions de visiteurs envahissent chaque année nos parcs nationaux. Il n'est donc pas étonnant que les parcs groupés dans les montagnes de l'Alberta et de la Colombie-Britannique accueillent le tiers de ces visiteurs, bien que les grandes agglomérations urbaines en soient éloignées de 2,600 milles.

Nous voilà loin de 1887, année de l'aménagement du premier parc national, celui des montagnes Rocheuses en Alberta. Ses 260 milles carrés représentent aujourd'hui peu de choses, si l'on songe que les parcs nationaux ont une superficie totale de 29,275 milles carrés, soit presque l'équivalent du Nouveau-Brunswick et de l'île-du-Prince-Édouard réunis.

### Administration

Le réseau des parcs nationaux est bien établi à l'heure actuelle. Toutefois, la conservation et l'usage rationnel de ces parcs dépendent en fin de compte de l'attitude du public. Il lui faut comprendre que les parcs sont là pour son agrément, mais qu'il faut aussi en sauvegarder la beauté naturelle pour l'avenir. Ce sont des biens publics et le gouvernement doit voir à les rendre accessibles par des routes et des pistes en plus d'y aménager les abris et les installations nécessaires. Cependant, la fréquentation accrue des parcs en

multiplie les risques de dégradation. Aussi convient-il de réglementer les installations et les visites, si l'on veut conserver aux parcs leur valeur de patrimoine national. Un réseau de parcs devient donc une chose fort complexe, une entreprise aux nombreux aspects, dont la gestion exige des administrateurs des talents particuliers et une connaissance approfondie de la conservation des ressources.

La gestion des parcs nationaux s'adonne de façon pratique à l'entretien sur une vaste échelle et dans un décor éternel de montagnes, de lacs, de forêts et de rivages marins. Il lui faut notamment entretenir 994 milles de routes carrossables, y compris le célèbre parcours Banff-Jasper, la piste Cabot, les tronçons de la Route trans-canadienne qui traversent des parcs nationaux, et des routes auxiliaires. Il y a aussi 625 milles de routes pour le service-incendie, 2,463 milles de sentiers pour les promenades à pied ou à cheval et 1,171 milles de routes à revêtement dur ou de routes secondaires. Les gardiens des grands parcs sont au travail en toutes saisons, employant au besoin camions, voitures-chenilles, canots, chaloupes, chevaux, skis, raquettes et autos-neige.

Aux termes de la Loi sur les Parcs nationaux, ceux-ci "sont destinés à la population canadienne pour son bénéfice, son instruction et sa jouissance." Le Service des parcs nationaux, qui relève du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, veille à l'aménagement et à la judicieuse utilisation des parcs et s'assure qu'ils seront transmis intacts aux générations futures. Mais, préparer l'avenir sagement et dans un esprit créateur exige des décisions à long terme. Ainsi, on prévoit que le Canada aura une population de 25 millions d'habitants ou plus en 1975 et que ses parcs nationaux recevront alors quelque 18 millions de visiteurs.

Afin de pourvoir aux besoins nouveaux et variés et entretenir la faveur du public pour les parcs, une planification à long terme et un aménagement méthodique sont de rigueur. Avant d'aménager un secteur, on examine tous les éléments de la situation pour que les transformations concordent avec le plan d'ensemble du parc en question.

### Description

Les parcs nationaux s'échelonnent depuis Terre-Neuve jusqu'aux cimes de l'Alberta et de la Colombie-Britannique - Banff, Jasper, Waterton Lakes, Yoho, Glacier, Kootenay et Revelstoke. L'étendue et l'aspect de ces parcs sont très différents, mais ils ont en commun des caractéristiques qu'il vaut la peine de préserver.

Le plus grand des parcs nationaux, celui de Wood Buffalo, chevauche la frontière entre l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest. Ses 17,300 milles carrés sont encore à l'état sauvage ou presque. Il renferme l'un des plus grands troupeaux de bisons d'Amérique du Nord et, c'est aussi le lieu de nidification de la grue blanche.

Le parc de la Pointe-Pelée, tout près du lac Erié, est le plus méridional et le plus petit: 6.04 milles carrés; voilà qui contraste avec l'immense étendue du parc national Wood Buffalo. Il se trouve sur le parcours que suivent les oiseaux migrants du Mississipi et sert de lieu de repos à des

millions d'entre eux. Tout comme les autres parcs nationaux, Pointe-Pelée constitue un musée naturel; tout ce qui pourrait porter atteinte à ses animaux ou au milieu y est interdit, même la cueillette des fleurs.

Les grands parcs panoramiques qui bordent les Rocheuses reçoivent près du tiers des visiteurs; Banff, Jasper, Waterton Lakes, sur le versant est, en Alberta; Kootenay et Yoho, sur le versant ouest, Glacier et Revelstoke dans les monts Selkirk, en Colombie-Britannique.

Tous ces parcs, dont certains sont aussi renommés pour les sports d'hiver que pour les joies estivales qu'ils rendent possibles, ont en commun leur majesté alpine. Certaines cimes sont si hautes qu'elles demeurent toute l'année durant couronnées de neige; les immenses glaciers qui s'y trouvent résistent aux rayons du soleil. Au pied de ces montagnes s'étendent des vallées fertilisées par des cours d'eau étroits et sinueux et des douzaines de lacs dont les nappes d'eau bleue ou verte sont alimentées par les neiges.

Le parc de Banff, le plus ancien et le plus fréquenté, est le troisième en étendue; il est renommé pour ses sources d'eau chaude et pour le lac Louise aux eaux de cristal. C'est le point de départ de routes, de pistes et de sentiers qui débouchent sur des points de vue panoramiques grandioses. Le parc de Jasper, le plus étendu après celui de Wood Buffalo, est relié à Banff par la grande voie Banff-Jasper, une des routes les plus spectaculaires de l'Amérique du Nord.

A l'ouest de la ligne de partage des eaux se trouvent le parc de Yoho (mot indien qui exprime l'émerveillement) et celui du mont Revelstoke, que couronnent des prairies alpines bordées d'épinettes et de sapins, qui offrent un aspect saisissant.

C'est dans le parc national du Glacier qu'on emprunte la fameuse passe Rogers.

Dans le sud-ouest de l'Alberta, le parc des lacs Waterton forme avec le parc Glacier, du côté américain de la frontière, le parc international de la paix Waterton-Glacier qui rappelle aux touristes, depuis des années, que la frontière entre les deux pays n'est défendue par aucun canon.

Le parc d'Elk-Island, à 30 milles à l'est d'Edmonton, est surtout renommé pour ses troupeaux de bisons. On a entouré de clôtures ce parc d'à peine 75 milles carrés pour protéger des hommes les animaux qu'il contient.

Au nord des grandes plaines, en Saskatchewan, le parc de Prince-Albert se rattache à l'histoire romanesque et pleine d'aventures de la traite des fourrures. L'été, la faune indigène et les touristes s'y côtoient en nombres surprenants. Ses 1,500 milles carrés renferment des lacs et des îlots boisés qui font la joie des campeurs. C'est le seul parc à posséder un terrain de golf et une colonie de pélicans.

Le parc national du mont Riding au Manitoba surplombe de plus de 1,000 pieds les plaines environnantes. Ses nombreux lacs et ses plateaux boisés forment un étrange contraste avec les prairies avoisinantes. Le parc Riding chevauche les routes d'oiseaux migrateurs du Mississippi et du Centre;

aucun autre parc ne présente une telle variété d'oiseaux qui soient si indifférents à la présence de l'homme.

L'Ontario possède trois parcs nationaux. Le plus septentrional est celui de la baie Georgienne, groupe de 42 îles boisées et région de villégiature populaire. Le second est celui de Pointe-Pelée et le troisième est situé dans la région des Mille-Îles qui baignent dans le Saint-Laurent. Une bande de terre et plusieurs îles ont été aménagées dans cette région pour servir de parc national. Rien de plus enchanteur que ces petits parcs boisés qui se reflètent dans l'eau cristalline et se profilent sur l'étendue du Saint-Laurent. S'harmonisant avec la topographie de la région et fort différents des parcs des montagnes, des prairies ou du littoral salin de l'Atlantique, les trois parcs nationaux de l'Ontario, d'une superficie de moins de 12 milles carrés, illustrent eux aussi les contrastes que présente la nature selon les régions du Canada.

La vue sur la mer, les côtes rocheuses, les littoraux foisonnant de vie marine, les forêts de l'intérieur, tout se prête merveilleusement à l'aménagement de parcs dans les provinces de l'Atlantique; on y trouve quatre parcs nationaux soit un dans chaque province.

Le parc national Terra-Nova donne sur la baie de Bonavista, sur la côte orientale de Terre-Neuve, et consiste en terrains ondulants recouverts d'arbres. Le parc du Cap-Breton occupe presque toute l'extrémité nord de cette île de la Nouvelle-Écosse, région constituée d'un plateau accidenté qui descend en pente abrupte vers la mer. Le parc national de Fundy est situé sur la baie du même nom au Nouveau-Brunswick; ses installations de plaisance et l'École d'arts et métiers du Nouveau-Brunswick contribuent pour beaucoup à sa popularité.

Après Banff, le parc le plus fréquenté est celui de l'Île-du-Prince-Édouard; ses 25 milles de plages sablonneuses et ses eaux salées que réchauffe le Gulf Stream invitent chaque année à la détente plus d'un million de personnes.

Kejimikujik est le parc national le plus récemment créé. Il s'agit en l'occurrence d'une bande de terre de 148 milles carrés enchâssée dans cet écran de beauté naturelle qu'offre l'intérieur de la Nouvelle-Écosse. Autour d'un grand lac se déploient des nappes de verdure de toute teinte qui, à la venue de l'automne, offrent aux yeux le spectacle de couleurs féériques.

#### Choix des emplacements

La superficie et l'aspect de la nature variant beaucoup d'un parc à l'autre, on peut se demander quels principes directeurs président au choix des emplacements.

Pour devenir un parc national, un endroit donné doit être libre de tout aménagement et offrir des paysages qui soient parmi les plus beaux de la région. Il doit renfermer des spécimens de la faune et de la flore de la région, de sorte que les visiteurs puissent y retrouver encore dans un siècle la gamme entière des espèces qui étaient propres au milieu avant que l'homme n'y pénètre. La nature doit présenter des aspects originaux qui constituent un attrait suffisant pour les visiteurs. Les parcs doivent être assez près des agglomérations et se prêter à des raccordements avec les grandes routes. La nature doit y être à l'état sauvage ou presque; il ne doit pas y avoir d'exploit-

tations agricoles, forestières ou minières ni d'habitations permanentes. Malgré l'immensité du territoire canadien, il n'est pas facile de trouver encore des régions où aménager des parcs nationaux; les espaces disponibles pour fins d'agrément à proximité des agglomérations se font rares.

Une fois arrêté l'emplacement d'un nouveau parc, celui-ci fait l'objet d'une étude approfondie avant que commencent les travaux d'aménagement. Il importe d'harmoniser le style des bâtiments et des diverses installations avec le paysage.

On encourage les concessionnaires et les propriétaires des stations à respecter l'atmosphère du parc. On veille à ce que l'emplacement des immeubles s'harmonise avec le cadre naturel.

Que cherchent les Canadiens et les Américains, qui forment une bonne partie de la clientèle, lorsqu'ils se rendent dans un parc national? Point n'est besoin de dire qu'ils cherchent autre chose que les amusements artificiels auxquels ils s'adonnent le reste de l'année à la ville et au foyer. La contemplation des paysages, le repos, la détente, l'étude de la nature, l'enrichissement psychologique, voilà ce qui les intéresse et ce que précisément les parcs sont censés leur apporter.

Le camping, avec tente ou roulotte, compte de plus en plus d'adeptes; c'est d'ailleurs une excellente façon de profiter des avantages des parcs nationaux. Juillet et août sont les deux mois où les terrains de camping regorgent de monde. Le Service des parcs nationaux n'arrive pas à satisfaire toutes les demandes en dépit de l'espace que créent l'établissement de terrains nouveaux ou l'élargissement de ceux qui existent déjà.

Les naturalistes et les programmes interprétatifs qu'ils mettent à la disposition de chacun permettent aux visiteurs de prendre contact avec les merveilles de la nature. On peut parcourir seul des sentiers où sont désignés et expliqués les plantes, les arbres et les autres trésors de la nature; on peut aussi faire une promenade en groupe sous la direction d'un naturaliste qui sert de guide dans cet univers. Le soir venu, on peut voir des diapositives et des films en couleur sur le parc national et entendre des causeries sur les animaux, les forêts, les plantes, la géologie ou d'autres sujets ayant trait au milieu naturel du parc.

#### Protection de la forêt et de la faune

L'entretien d'un parc national comporte cependant des aspects qui ont la priorité sur l'agrément et le confort des visiteurs. Il faut protéger la nature contre les dégâts naturels ou les dommages que peuvent lui causer les hommes. Il existe aujourd'hui un corps d'élite de gardiens, dont on peut comparer le rôle à celui des protecteurs des villes de l'époque médiévale.

Les gardiens veillent à la santé et à la sécurité des forêts et de la faune. Ce sont eux qui dirigent habituellement les opérations quand il s'agit de lutter contre les incendies, de donner à manger à un troupeau d'élan affamés ou de reconstruire une passerelle. Il faut des communications rapides et sûres pour combattre les incendies de forêt ou procéder à des opérations de

sauvetage sur l'eau, sur la route, dans les sentiers et la montagne ou encore quand il y a lieu d'arrêter les braconniers. Voilà pourquoi on entretient des routes et des sentiers en prévision des incendies, et même des réseaux de radio, de téléphone et aussi de tours de guet.

Les biologistes du Service de la faune conseillent le personnel des parcs nationaux en matière de protection. Quant à la pisciculture et à l'empoisonnement des lacs et des cours d'eau, ils relèvent des limnologues du Service de la faune détachés auprès du Service des parcs nationaux.

Le Canada, deuxième pays du monde pour l'étendue de ses parcs nationaux, peut se féliciter de ce que des législateurs prévoyants aient pris il y a longtemps des mesures en vue de préserver pour les générations futures de vastes espaces dont la beauté naturelle est vraiment saisissante et incomparable.

Des millions de visiteurs trouvent aujourd'hui dans les parcs nationaux des endroits enchanteurs et des agréments qui n'ont pas changé depuis 1887. Nombreux sont ceux qui voient dans les parcs nationaux non seulement des lieux d'excursion et de villégiature, mais un élément du patrimoine national digne de soins et de respect.

RP/A

DOCS  
CA1 EA9 R104 FRE  
1967 mai  
Les parcs nationaux du Canada. --  
53683566

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E  
3 5036 01063623 4